

# INSTRUCTION CIVIQUE

## *Une expérience en classe de 3<sup>e</sup>*

Dès octobre, je constatais que mes élèves de troisième ignoraient le sens exact de mots fondamentaux du vocabulaire historique qu'ils employaient et entendaient journallement (pouvoir législatif, pouvoir exécutif, suffrage universel, constitution, régime parlementaire).

Les élections présidentielles approchaient. J'ai suggéré à mes élèves d'entreprendre « leur campagne d'information ». Alors, quelques garçons dynamiques ont décidé de jouer « aux reporters - journalistes - cinéastes » en cette circonstance.

Pour le matériel, ils sont allés emprunter l'appareil photo du responsable de la presse locale ; pour le magnétophone, ils sont allés frapper aux portes des maisons de radio. Là les commerçants, plus réticents, refusèrent.

Je me rappelle avoir rencontré le samedi soir 4 décembre, à 19 heures, sous la pluie quelques garçons en quête de magnétophone, certains découragés, d'autres bien décidés à poursuivre la recherche.

Bien sûr, ce matériel était nécessaire pour réaliser le programme élaboré par eux pendant la semaine précédente. Un canevas de questions judicieuses, préparé par eux, était prêt pour interviewer le maire, les électeurs, des adolescents comme eux et des

enfants qui accompagnaient leurs parents aux urnes (*qu'est-ce que le ballottage? Comment est élu le Président des USA? etc...*).

Le dimanche matin 5 décembre, armés de leurs outils de travail, quelques garçons arrivaient au bureau de vote, précédant le premier électeur.

Interviews et photos se succédèrent, mais il fallait les exploiter. Le soir même ils se réunirent et réalisèrent un montage. Ils enregistrèrent sur bande magnétique un générique musical, expliquèrent certains articles de la constitution de 1958 et y ajoutèrent leurs interviews.

Puis ils présentèrent ce travail, en classe, à leurs camarades, accompagné des photos qu'ils avaient développées eux-mêmes. Toute la classe fut intéressée par le caractère nouveau du cours : magnétophone, photos, diversité des questions, entrée de la vie du monde dans la classe.

Un débat s'ensuivit, animé et fructueux. Le but était atteint, le vocabulaire historique éclairé, les élèves félicités par leurs camarades étaient heureux. Bien sûr, cette réalisation était loin d'être une perfection à tous points de vue (contenu et technique), mais servait le cours d'Instruction Civique, le cours d'Histoire et la culture personnelle de chacun.

Ce travail ne demeura pas à l'intérieur de la classe. Nous l'envoyâmes à nos camarades d'Olliegues (Puy-de-Dôme), qui nous offrirent en échange un travail sur l'artisanat du bois dans leur région.

Nous ne nous sentîmes pas seuls à travailler. Cet esprit de solidarité nous incita à poursuivre, à essayer de faire un peu mieux chaque jour, à nous dépasser.

Irène Rychtarik  
CEG  
Villèrs-Cotterêts - 02